

DAVID MALEK, 'BINARIES'



Feb 19 - Apr 10, 2020

David Malek, 'Binaries'

RIBORDY THETAZ is pleased to present 'Binaries', David Malek second exhibition at the gallery.

These paintings take the title "binary" from their simple composition - a solid figure or an outline delineated on a gray or blue ground. In appearance, the equation is indeed very simple. Standard format canvases (162 x 130 cm) have a succession of geometric forms placed in their centers. Worked and reworked with industrial enamel paint, they seem to have been embedded within the canvas itself, or to radiate forth from it. That is what these binary paintings are until you potentially take a photo of them with your telephone and reduce the contrast. Surprisingly in some of them, the colors and their luminous interaction cancel themselves out and when the contrast is reduced, only a uniform gray surface remains. The duality of these images only existed for an instant in the retina.

Within the series, however, it is all about persistence - retinal persistence. And the way in which these forms imprint the membrane of the eye after they have passed through several regimes of reproduction and which contributes to further abstract their contours. Before inscribing itself on the surface of the canvas, this blue circle was a photograph of Pluto taken by a deep-space probe, an image that David Malek saw in a documentary on his computer screen on arte.tv. That fluorescent pink disk is a sunrise perceived during a transatlantic flight equipped with blue liquid crystal portholes that modify our perception of the atmosphere. These abstract forms are lifted from the intimacy of our screens, which link halos from the furthest reaches of space, to the proximity of ancient architecture that continues to exhibit the formal repertoire of bygone age.

These canvases disprove the idea according to which the retina has a memory of a tenth of a second. They suggest rather that the persistence of pictorial abstraction through time is fed by traveling and the recycling of motifs - from the pagan iconography of Egyptian gods to the futurist imagery of science-fiction (such as the solar disk or a pyramid rising from the horizon), medieval architectural motifs taken up with the aesthetics of electronic music. This phenomena of the cyclical reappearance of motifs applies itself to

David Malek's artistic practice, in which motifs return like so many resurgences, like strobes in the deployment of a continual research on abstraction.

If the large formats intimate to keep you at a distance in order to better apprehend them, I personally advise you to approach them so that your eye can caress their velvety surfaces, and see the leavings of color that remain around the figures. David Malek completes his paintings in a research of perfection and tension that is necessary for a dialectic between the figure and the ground. Interdependent and contradictory, they must synthesize themselves in the eye and in the mind in the form of a third element, a color or an image that does not belong to either postulate by itself. And, while these geometric figures are linked to esoteric imagery, the search for perfection takes on a spiritual aspect. The continual effort in the production of these canvases comes to resemble a kind of asceticism. The artist paints these figures in the way that one daily executes yoga postures, tirelessly repeating the same gestures in the aim of approaching an ideal equilibrium. This series of nine canvases radiate the color and the energy of the way they were made, they have arrested the image of a repeated gesture, of a retina that is perpetually impressed.

Elsa Vettier, February 2020

David Malek, 'Binaries'

RIBORDY THETAZ est heureux de présenter 'Binaries', la seconde exposition personnelle de David Malek à la galerie.

C'est leur composition simple - une figure pleine ou ses contours qui, en couleur, se détachent sur un fond gris ou bleu - qui leur a valu leur qualification de « binaire ». L'équation est en effet élémentaire en apparence. Sur une toile de format unique (162 x 130 cm), se succèdent neuf formes géométriques (plusieurs cercles et disques, un triangle, un losange, un dodécaèdre) placées au centre. Passées et repassées à la peinture émail industrielle, la plupart semblent avoir été incrustées à même la toile ou en irradiier. Voilà ce que sont ces peintures binaires jusqu'à ce que vous les preniez éventuellement en photo avec votre téléphone et que vous en diminuiez les contrastes. Chez certaines, étonnamment, les couleurs, l'interaction lumineuse qui les articulait, s'annulent et sur votre écran, ne subsiste qu'une surface grise uniforme. La dualité de ces images n'a existé que l'espace d'un instant sur votre rétine.

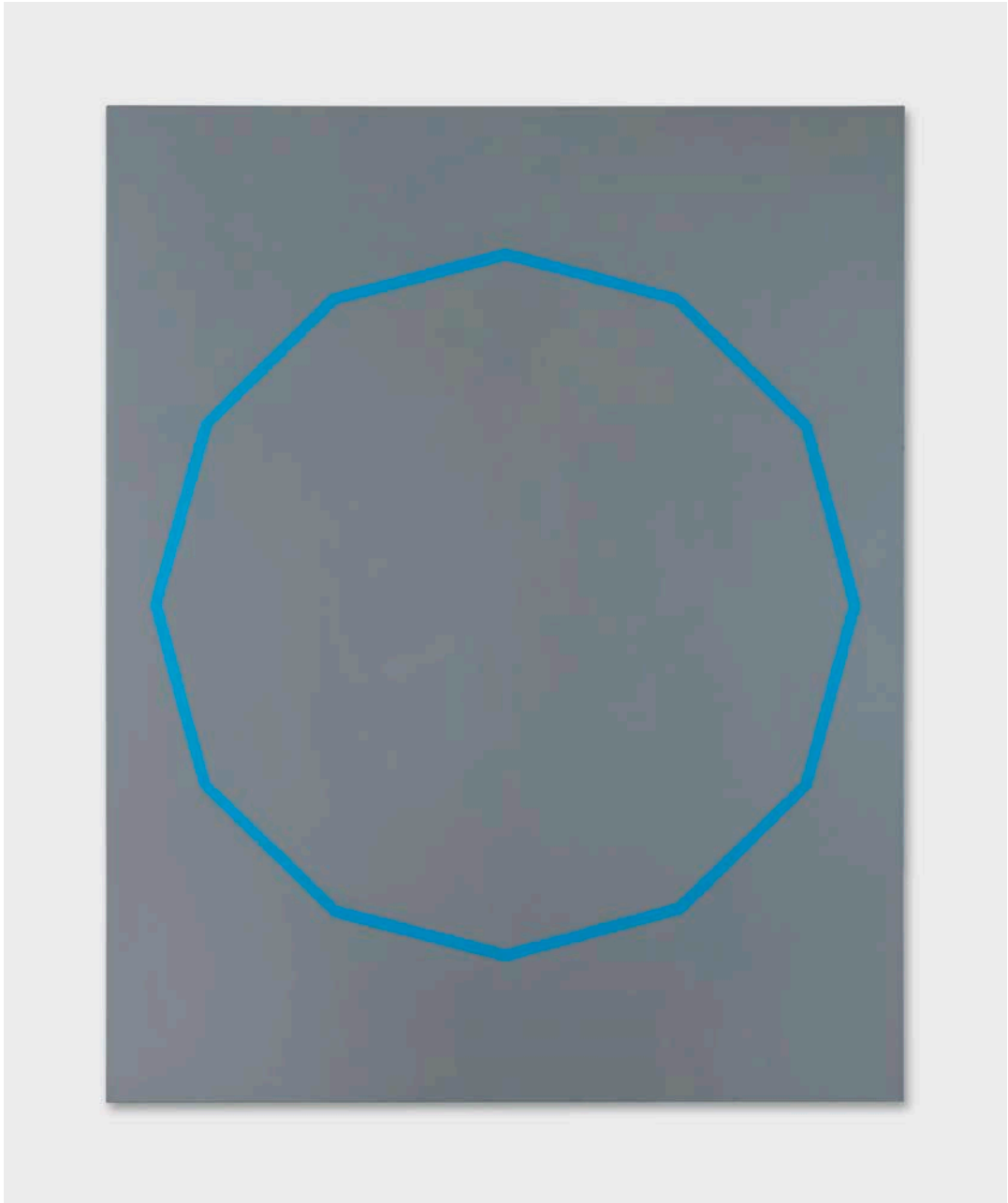
Au sein de la série pourtant, tout est histoire de persistance, de persistance rétinienne. De la manière dont ces formes impriment la membrane de notre œil après avoir traversé plusieurs régimes de diffusion qui contribuent à en abstraire toujours plus les contours. Avant d'imprégner la surface de la toile, ce cercle bleu lumineux est une photographie de Pluton prise par une sonde, image que David Malek a vu dans un documentaire diffusé sur Arte.tv. Ce disque rose fluo est un lever de soleil aperçu à travers les hublots d'un vol transatlantique dotés de cristaux liquides bleus qui modifient notre perception de l'atmosphère. Ces formes abstraites sont prélevées dans l'intimité de nos écrans qui relaient les halos les plus lointains, dans la proximité des architectures séculaires qui continuent d'exhiber le répertoire formel d'un autre millénaire.

Ces toiles infirment l'idée selon laquelle la rétine aurait une mémoire d'un dixième de seconde. Elles suggèrent plutôt que la persistance de l'abstraction picturale dans le temps est alimentée par le voyage et le recyclage de motifs - de l'iconographie païenne des dieux égyptiens à l'imaginaire futuriste de la science-fiction (le disque solaire ou la pyramide posée sur l'horizon), des motifs architecturaux médiévaux repris dans l'esthétique de la musique électronique. Ce phénomène de réapparition cyclique des motifs s'applique à la pratique même de David Malek au sein de laquelle les motifs reviennent comme autant de résurgences, de clignotements dans le déploiement continu d'une recherche sur l'abstraction.

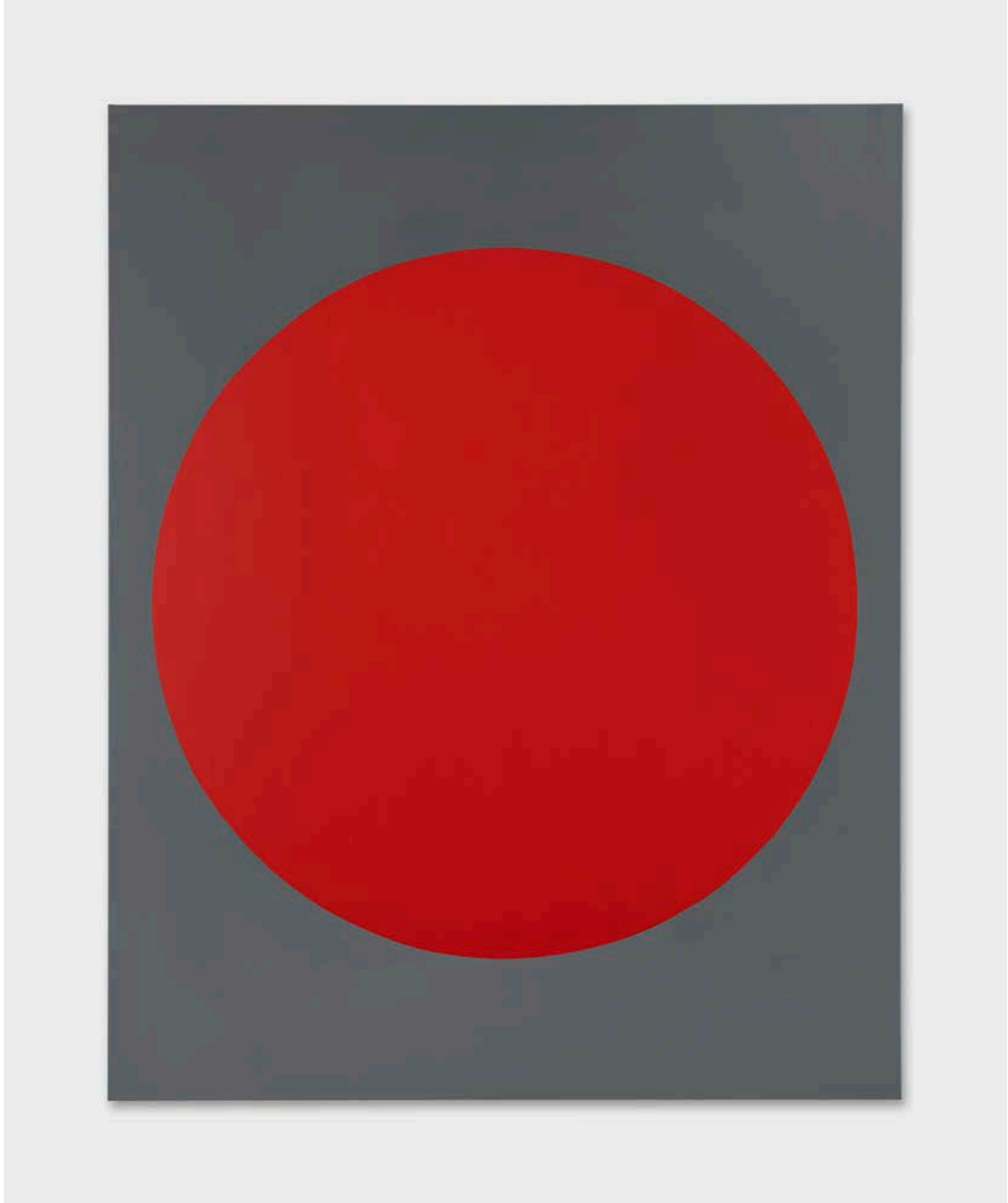
Si les grands formats intiment de vous tenir à distance pour mieux les appréhender, je vous conseille, moi, de vous en approcher pour que votre rétine puisse caresser le velouté de leurs surfaces, le détail des scories de couleur qui subsistent autour des figures. David Malek parachève ses toiles dans une recherche de perfection et de tension nécessaires à la dialectique du fond et du motif. Interdépendants et contradictoires, ils doivent se synthétiser dans l'œil et l'esprit sous la forme d'un troisième élément, une couleur ou une image qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre. Et, tandis que ces figures géométriques se relient à un répertoire ésotérique, la quête de perfection prend un tour spirituel. L'effort continu dans la fabrication des toiles s'apparente alors à une ascèse. L'artiste peint ces figures comme on exécute quotidiennement des postures de yoga, refaisant inlassablement les mêmes gestes dans le but d'approcher un équilibre idéal. Ces neuf toiles alignées irradient de la couleur et de l'énergie de leur élaboration, elles ont fixé l'image d'un geste répété, une rétine toujours impressionnée.

Elsa Vettier, février 2020





'The Dodecagon 2', 2019
Oil, enamel, pigments on canvas
162 cm x 130 cm



'Red Disk', 2019
Oil, enamel, pigments on canvas
162 cm x 130 cm





'To be titled', 2019
Oil, enamel, pigments on canvas
162 cm x 130 cm







'Yellow Orange Disk', 2019
Oil, enamel, pigments on canvas
162 cm x 130 cm



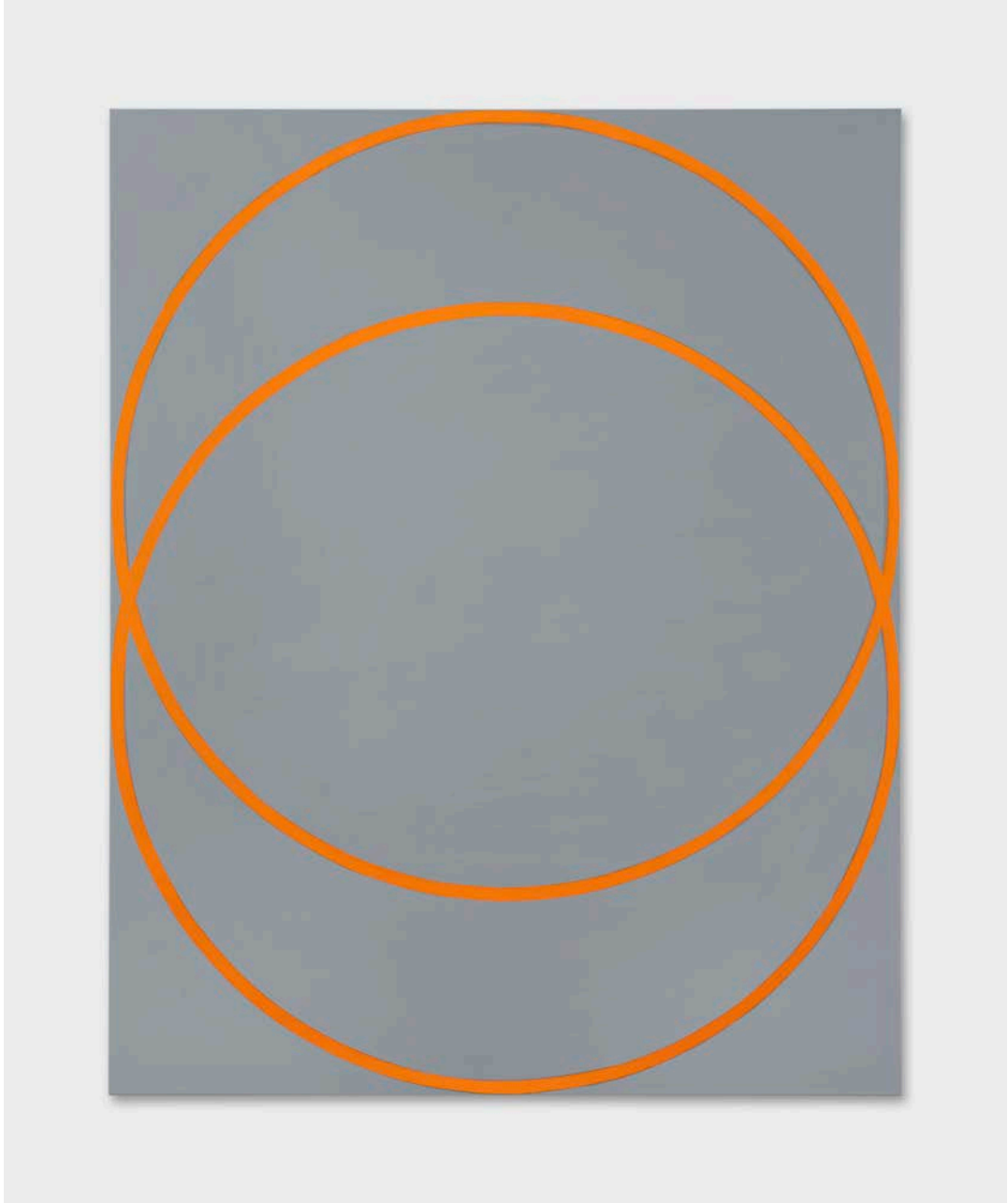


'The Dodecagon', 2019
Oil, enamel, pigments on canvas
162 cm x 130 cm



'Red Triangle', 2019
Oil, enamel, pigments on canvas
162 cm x 130 cm

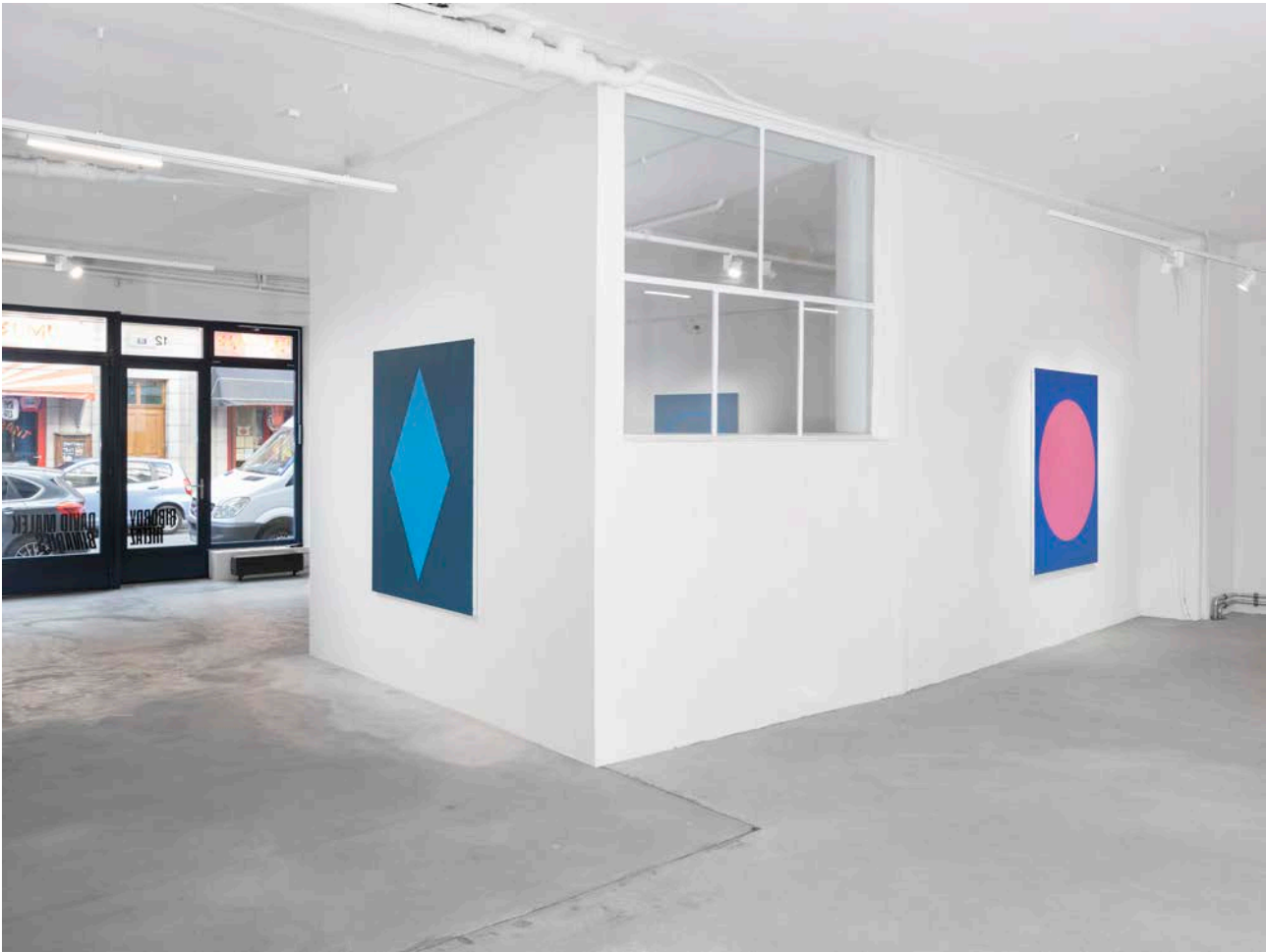




'Two Orange Circles', 2019
Oil, enamel, pigments on canvas
162 cm x 130 cm



'Blue Circle / New Horizons', 2019
Oil, enamel, pigments on canvas
162 cm x 130 cm





'Electronic Sunrise', 2019
Oil, enamel, pigments on canvas
162 cm x 130 cm

Contact: RIBORDY THETAZ
Rue de Monthoux 12
CH - 1201 Geneva

ribordythetaz.com
office@ribordythetaz.com

Credit: All images © Julien Gremaud